

Cérémonie émouvante, à Longny-au-Perche, pour les 80 ans de la libération du camp d'Auschwitz



Les élèves de l'école de La Jambée ont lu un poème, à tour de rôle. Ouest-France

Lundi 27 janvier 2025, les élèves de CM2 de l'école de La Jambée, de Longny-au-Perche (Orne), ont participé à la célébration des 80 ans de la libération du camp de concentration d'Auschwitz par les forces militaires russes.

Lundi 27 janvier, on célébrait les 80 ans de la libération du camp de concentration d'Auschwitz par les forces militaires russes.

À Longny-au-Perche, c'est une cérémonie émouvante et empreinte de dignité qui s'est dérou-

lée à la stèle du square Eugène-Cordier.

Le maire, [Christian Baillif](#), a remercié la commune déléguée de [Longny-au-Perche](#) pour son initiative de célébrer les 80 ans de la libération du camp d'Auschwitz et il s'est réjoui de la présence des élèves CM2 de l'école de La Jambée.

Lire aussi : [Le camp de concentration d'Auschwitz, cette usine à tuer des humains, libéré il y a 80 ans](#)

Jean Vincent du Lac, maire délégué, souligne : « En cinq ans, 1 100 000 hommes, femmes et enfants meurent à Auschwitz, dont 900 000 le jour de leur arrivée, en général en train. En raison de sa taille, ce camp est considéré comme le symbole des meurtres de masse commis par les nazis. N'oublions jamais ces victimes, assassinées. N'oublions jamais jusqu'où peut aller la folie des hommes menée et guidée par l'extrémisme politique. »

Le major Orlando Florea, représentant l'ambassade américaine, ajoute : « Ce sont des forces alliées qui ont mis fin à la tyrannie nazie et à la tentative de génocide contre les juifs. Nous honorons la mémoire de ceux qui ont consenti l'ultime sacrifice en défendant ces principes qui nous sont chers dans nos propres vies et communautés. »



La sous-préfète, Sandy Lecoq-Espallargas, a déposé une gerbe avec trois élèves. Ouest-France

La sous-préfète, Sandy Lecoq-Espallargas a conclu : « Commémorer les 80 ans de la libération du camp d'Auschwitz, aujourd'hui, c'est savoir que les morts nous écoutent. C'est rendre hommage aux innocents qui ont subi souffrances et tortures dans les camps. C'est accomplir notre devoir de préservation du témoignage historique des crimes qui ont été perpétrés. Alors, quatre-vingts ans après la fin du génocide, la lutte contre les actes et discours de haine doit être la marque distinctive de notre époque. »

«Lire aussi : [VIDÉO. Il y a 80 ans, le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau était libéré](#)»

Après la cérémonie, dans la salle des fêtes, [Jean-Claude Chevallier](#), ancien habitant de la commune, exposait la tenue de déporté de son père, interné dans plusieurs camps de concentration.